

**TP5 : Contrôler la position, fiche outil de l'activité 3**

**COMMENT CHOISIR LES TYPES DE VARIABLES EN PROGRAMMATION (ARDUINO, PYTHON, C...) ?**

Pour programmer, il faut utiliser plusieurs sortes de données, les «TYPES », par exemple :

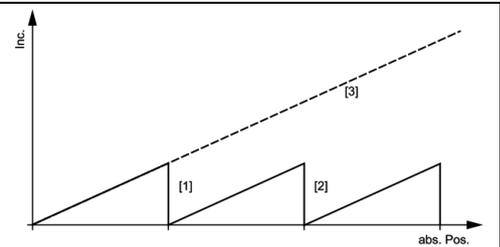
- pour incrémenter un compteur, une variable de type entier convient,
- pour calculer la moyenne d'une série de données fournies par un capteur, il faut un nombre réel,
- pour tester une condition, on peut utiliser un simple booléen.

**Les principaux types :**

- **void** : mot clef utilisé pour spécifier qu'il n'y a **pas de variable**, par exemple une fonction qui ne renvoie pas de paramètre (ou qui n'en prend pas)
- **boolean** : variable logique qui ne prend que **deux états : false, true**. Sert à **tester des conditions**, des **états binaires**.
- **char** : traditionnellement, le **char** est utilisé pour les caractères. En fait, il s'agit d'une variable codée sur **un octet**, qui peut donc prendre **256 valeurs** ( $2^8$ ) différentes. Les caractères ayant longtemps été indexés sur une table à 256 entrées, mais elle peut être utilisée pour toute variable dans l'**intervalle [-128 ; 127]**.
- **unsigned char** : le mot **unsigned** signifie que l'on considère des **valeurs positives** uniquement. Ainsi, **char** permet de représenter des valeurs allant de -128 à +127, et **unsigned char** utilise quant à lui l'**intervalle [0, 255]**.
- **byte** : le **byte** est un synonyme du **unsigned char**, c'est-à-dire qu'il se code sur **un seul octet** et prend des valeurs pouvant aller **de 0 à 255**. Il est particulièrement **adapté pour les sorties PWM**.
- **int** : un **int** (pour **integer**) est un **entier relatif** codé sur **deux octets**, ce qui signifie qu'il possède  **$2^{16}$  valeurs différentes**. Il peut prendre des valeurs comprises dans l'**intervalle [-32,768 ; 32,767]**.
- **unsigned int** : c'est un **entier positif** codé sur **deux octets**, prenant ses valeurs dans l'**intervalle [0 ; 65,535]**.
- **word** : synonyme de **unsigned int**.
- **long** : **entier relatif** codé sur **4 octets**, pouvant donc prendre des valeurs allant de **-2 147 483 648 à 2 147 483 647**.
- **unsigned long** : **entier positif** codé sur **4 octets**, prenant dès lors ses valeurs dans l'**intervalle [0 ; 4 294 967 295]**.
- **float** : il s'agit d'une variable de **type réel**, codée sur **4 octets**. Sa précision n'excède pas **6 ou 7 décimales**.
- **double** : traditionnellement, le type **double** offre une précision deux fois supérieure à celle du **float**. Dans le cas du microcontrôleur Arduino, les deux types sont synonymes : **double = float**.
- **String** : le type **String** n'est plus un type, mais un **Objet** (programmation orientée objet). Il s'agit d'une **chaîne de caractères**, dans laquelle on stocke des mots, des phrases... **String** permet de **traiter, comparer, manipuler, ...** les chaînes de caractères.
- **Array** : ce n'est pas un type à proprement parler. Il est possible de déclarer **pour chaque type un tableau de données** de ce type, un tableau d'entiers par exemple pour stocker des états, ou un tableau de booléens, pour caractériser une série de données. On utilisera pour cela les **crochets [ ]** placés après le nom de la variable.

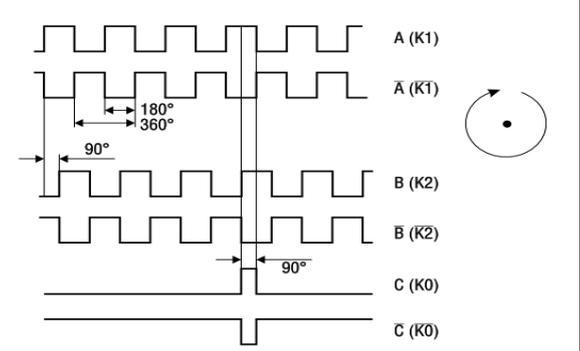
**QUE SIGNIFIE DEBORDEMENT D'UN COMPTEUR (OVERFLOW) ?**

Il y a dépassement de la capacité du compteur, lorsque le compteur passe par exemple en hexadécimal pour un octet de FF<sub>h</sub> à 00<sub>h</sub> soit 1111 1111 à 0000 0000 en binaire (débordement positif ou supérieur).  
 Conséquence pour un codeur de position (figure ci-contre)  
 (1) Premier dépassement codeur  
 (2) Second dépassement codeur  
 (3) Position visible par l'utilisateur



**COMMENT TRAITER DU SENS DE ROTATION D'UN CODEUR INCREMENTAL ?**

Un codeur de position incrémental possède au moins 2 voies A et B décalées d'un quart de période entre elles.  
 Quand il s'agit d'un codeur industriel, il possède en plus une voie Z (zéro) qui délivre une impulsion par tour et le complément des voies A, B, Z soit A/, B/ et Z/.  
 C'est le traitement de ces signaux qui permet d'augmenter la résolution du codeur et de connaître son sens de rotation.



<p><b>Détection du sens de rotation,</b></p> <p>Extrait de la routine « Encoder » (sous-programme) appelée par l’instruction « include Encoder » en début de programme.</p> <p>Toutes les combinaisons possibles sont traitées, ainsi lorsque l’arbre de rotation oscille autour d’un point (vibrations) il n’y a aucun risque de mauvaise information.</p>	<pre> // //          Pin1 _____ _____ _____ _____ Pin1 // negative &lt;--- _____ _____ _____ _____ //          --&gt; positive //          Pin2 _____ _____ _____ _____ Pin2  //          new new old old //          pin2 pin1 pin2 pin1 Result //          ----- //          0 0 0 0 no movement //          0 0 0 1 +1 //          0 0 1 0 -1 //          0 0 1 1 +2 (assume pin1 edges only) //          0 1 0 0 -1 //          0 1 0 1 no movement //          0 1 1 0 -2 (assume pin1 edges only) //          0 1 1 1 +1 //          1 0 0 0 +1 //          1 0 0 1 -2 (assume pin1 edges only) //          1 0 1 0 no movement //          1 0 1 1 -1 //          1 1 0 0 +2 (assume pin1 edges only) //          1 1 0 1 -1 //          1 1 1 0 +1 //          1 1 1 1 no movement /* </pre>
---	--

**COMMENT NE PAS RATER D’IMPULSION A COMPTER EN UTILISANT LES ENTREES D’INTERRUPTION ?**

Comme son nom l’indique, **une entrée d’interruption** interrompt le déroulement des calculs sur le microcontrôleur pour effectuer un traitement spécifique, en l’occurrence la mise à jour du compteur d’impulsions, avant de rendre la main à la boucle principale. Ceci permet de prendre en compte des évènements fugitifs d’une durée très inférieure à toutes boucles de programme.

- Sur une carte Arduino MEGA ATK, il y a plusieurs lignes d’**Interruptions Externes** : Broches 2 (interrupt 0), 3 (interrupt 1), 18 (interrupt 5), 19 (interrupt 4), 20 (interrupt 3), et 21 (interrupt 2).
- Pour une Arduino UNO il y en a deux numérotées 0 et 1.

Ces broches peuvent être configurées pour déclencher une interruption sur une valeur basse, sur un front montant ou descendant, ou sur un changement de valeur.

C’est l’instruction [attachInterrupt](#) qui sera associée à ces interruptions dans le programme.

**COMMENT OBTENIR UNE VITESSE AVEC UN CODEUR INCREMENTAL ?**

<p>La variation de vitesse d’un codeur incrémental se traduit par une variation instantanée de la période entre 2 impulsions d’une voie (figure ci-contre).</p> <p>Sachant que la vitesse angulaire <math>\Omega</math> est la dérivée par rapport au temps de la position angulaire, il suffit de se fixer un temps de comptage invariable (base de temps <math>T_c</math>) à l’intérieur duquel on compte les impulsions issues du codeur.</p> <p>Si la vitesse est élevée il y aura beaucoup d’impulsions dans le temps <math>T_c</math> (<math>N \gg</math>). Si le système est arrêté, il y aura aucune impulsion, <math>N=0</math> soit <math>\Omega = 0</math>.</p> <p><b>Un compteur de vélo utilise ce principe (1 impulsion par tour de roue), le système ABS automobile également.</b></p>	
---	--

Exemple pour un codeur ayant 200 impulsions par tour, et une base de temps  $T_c = 0,1s$  :

- une vitesse du codeur est de  $1tr/s$  ou  $60tr/min$ . donne  $N = 20$ ,
- la vitesse minimale mesurable correspond à 1 impulsion en  $0,1s$  soit  $360$  impulsions =  $1$ tour en  $36s$  ou  $(60/36) tr/min = 1,67 tr/min$
- La vitesse maximale est seulement limitée par la fréquence maxi acceptable par l’entrée de comptage.